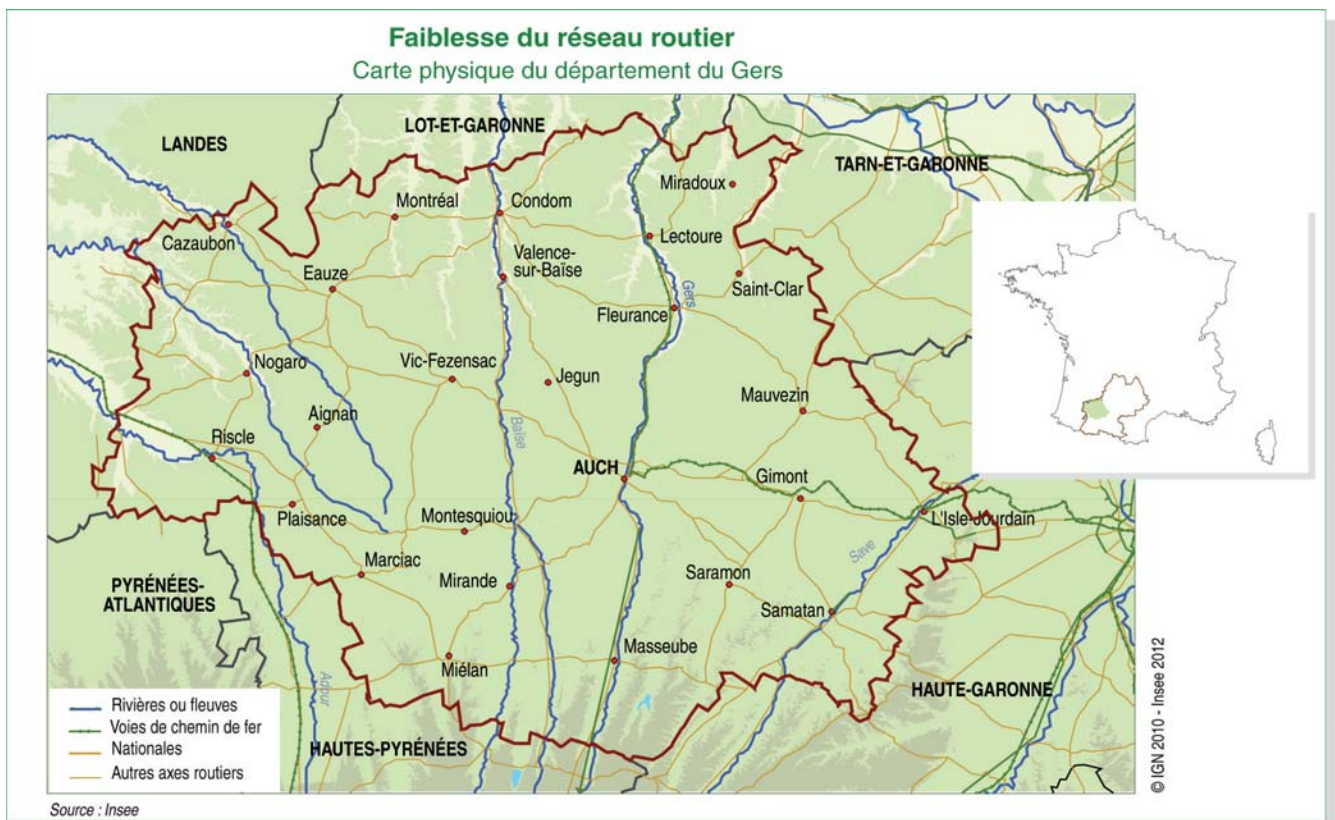




Panorama du département

Avec ses 6 257 m², le département du Gers est un territoire vaste et assez homogène. Il est constitué essentiellement de collines et de vallons ; de nombreux cours d'eau le traversent du sud vers le nord. Situé à l'ouest de la région Midi-Pyrénées, sur les contreforts des Pyrénées, le Gers borde l'est de l'Aquitaine. L'autoroute A62 reliant Toulouse à Bordeaux contourne le département par le nord et l'autoroute A64 allant de Toulouse à Bayonne l'évite par le sud.

Département très agricole, le Gers dispose d'atouts susceptibles d'attirer un grand nombre de touristes comme les spécialités culinaires qui font sa renommée : foie gras, confit ou cou farci. C'est aussi la patrie de l'armagnac. Cette terre de d'Artagnan et des Mousquetaires en cœur de Gascogne est aussi appréciée pour ses paysages vallonnés et connue pour ses festivals d'été de renommée internationale (Jazz in Marciac, Tempo Latino à Vic-Fezensac, festival country de Mirande...).



Martine Tornero

De nombreux pôles urbains de petite taille

L'urbanisation du Gers s'organise principalement autour de la route nationale 124, reliant Toulouse à Bayonne et qui traverse le département d'est en ouest, et de la nationale 21, raccordant Agen à Tarbes du nord au sud du département. Au carrefour de ces deux axes, Auch avec 25 000 habitants en 2009 est la 10^e agglomération de Midi-Pyrénées. Elle étend sa zone d'influence jusqu'à Jegun, Mirepoix, Haulies ou Miramont-d'Astarac et constitue ainsi la seule grande aire urbaine du département avec 40 900 habitants (8^e rang régional). Bien plus petite, l'agglomération de l'Isle-Jourdain, à l'extrémité est du Gers, ne compte que 7 300 habitants, mais elle se développe fortement, dynamisée par la proximité de Toulouse. Elle devient ainsi la 2^e agglomération du département, devant celle de Condom (7 100 habitants). Au nord de Auch, se trouve l'agglomération de Fleurance avec ses 6 400 habitants. Les petites aires urbaines (moins de 5 000 habitants) de Mirande, Eauze, Vic-Fezensac et de Lectoure complètent l'armature urbaine du Gers.

Les nouveaux arrivants portent la croissance démographique

En 2009, le Gers compte 187 200 habitants. C'est l'un des départements les moins peuplés de métropole, au 85^e rang derrière la Meuse, et de Midi-Pyrénées, au 6^e rang devant l'Ariège et le Lot. Néanmoins, entre 1999 et 2009, sa population augmente de 0,8 % par an, un rythme légèrement plus rapide qu'en moyenne en métropole (+ 0,7 %). Cette croissance est néanmoins bien plus faible que celle de Midi-Pyrénées, région démographiquement très dynamique (+ 1,2 %). Seuls l'Aveyron et les Hautes-Pyrénées connaissent dans la région une croissance encore plus modérée. L'essor démographique du Gers repose sur l'arrivée de population s'installant sur le territoire (+ 1,1 % par an) : cette attractivité est parmi les plus fortes de métropole, mais moindre que celles du Tarn-et-Garonne et de l'Ariège et égale à celle de la Haute-Garonne. Avec des décès toujours plus nombreux que les naissances, l'évolution naturelle de la population freine la croissance de 0,3 % par an.

Ce repeuplement du Gers dans les années 2000 intervient après plus d'un siècle de déclin démographique. Durant la décennie précédente (1990-1999), le département perdait encore 0,1 % de sa population en moyenne tous les ans.

Densification de population à l'est du département

De nombreux habitants s'installent à l'est du département à proximité de Toulouse dont l'aire urbaine débord largement dans le département. Ainsi, entre 1999 et 2009, l'essor démographique s'y observe dans de nombreuses communes. En tête, l'Isle-Jourdain accueille 1 700 habitants supplémentaires, soit une augmentation de sa population de 31 % contre 8,5 % pour l'ensemble du département. Les communes de Cologne, Auradé, Ségoufielle et Pujaudran gagnent entre 200 et 400 habitants, soit des évolutions comprises entre + 45 % et + 63 %. La population s'accroît d'un même nombre dans les communes de Lombez, Preignan, Samatan (soit une progression d'environ 30 %) ou encore à Masseube ou Mauvezin (environ + 15 %). Au total, le Gers gagne des habitants dans quatre communes gersoises sur cinq, souvent situées à proximité des axes secondaires.

Essor démographique marqué de l'Isle-Jourdain

Armature urbaine du Gers

	Population	
	2009	1999
Principales communes		
Auch	21 792	21 838
L'Isle-Jourdain	7 296	5 560
Condom	7 099	7 251
Fleurance	6 360	6 273
Eauze	3 953	3 881
Principales unités urbaines (agglomérations)*		
Auch	24 997	24 725
L'Isle-Jourdain	7 296	5 560
Condom	7 099	7 251
Fleurance	6 360	6 273
Eauze	3 953	3 881
Aires d'influence des unités urbaines*		
Grande aire urbaine		
Auch	40 853	35 958
Petites aires**		
Condom	8 540	//
Fleurance	6 598	//
Mirande	4 605	//
Eauze	4 594	//
Vic-Fezensac	4 060	//
Lectoure	3 766	//

*contour 1999 pour les données 1999, contour 2010 pour les données 2010
 **Condom, Fleurance, Mirande, Eauze, Vic-Fezensac et Lectoure n'étaient pas des aires d'influence urbaines en 1999
 Sources : Insee - Recensements de la population, exploitation principale

Le solde naturel négatif ralentit l'essor démographique

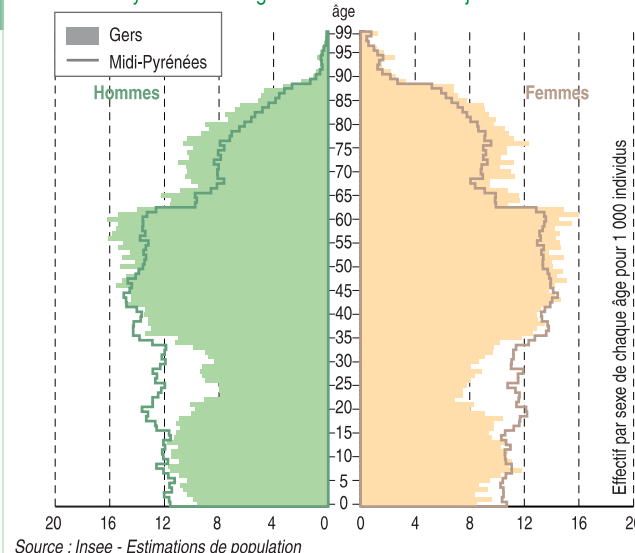
Nombre d'habitants et évolution de la population de 1999 à 2009

	Population		Évolution annuelle 1999 - 2009 (%)		
	2009	1999	Total	Due au solde	
				naturel	migratoire apparent
Gers	187 181	172 511	0,8	-0,3	1,1
Midi-Pyrénées	2 862 707	2 552 696	1,2	0,1	1,1
France métropolitaine	62 465 709	58 520 688	0,7	0,4	0,3

Sources : Insee - Recensements de la population, exploitation principale

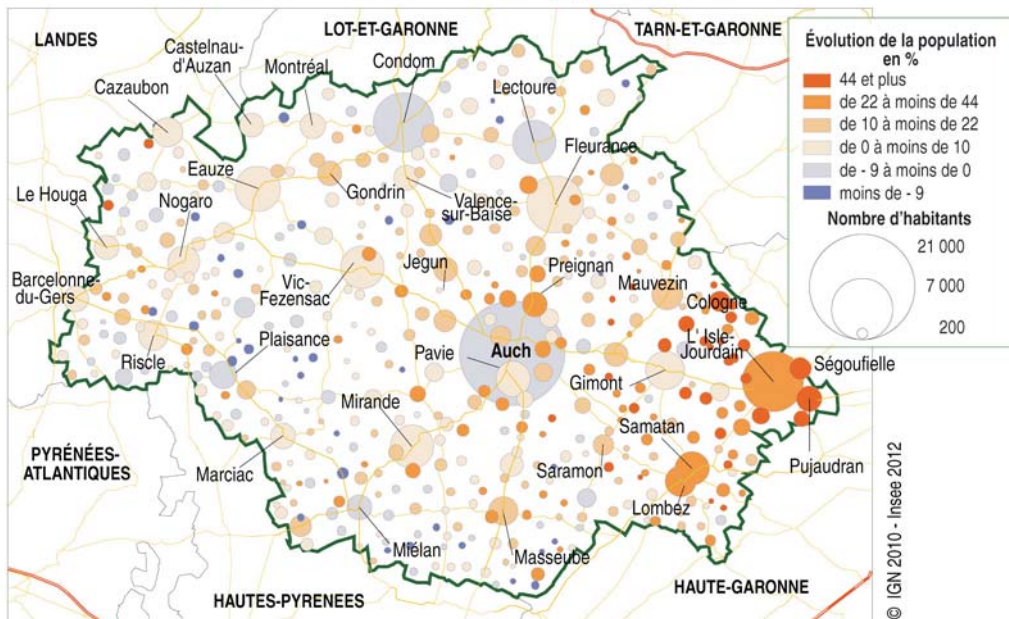
Une population parmi les plus âgées de métropole

Pyramide des âges dans le Gers au 1^{er} janvier 2009



Auch, Condom et Lectoure perdent des habitants

Nombre d'habitants par commune et évolution de la population entre 1999 et 2009



Sources : Insee - Recensements de la population

La population de la ville de Auch est quasiment stable (- 0,2 %), alors que plusieurs petites communes autour, comme Lasseube-Propre, Laithe ou Haulies, connaissent une croissance marquée. En revanche, Condom (- 2 %) et Lectoure (- 4 %) perdent environ 150 habitants.

Un vieillissement de la population plus marqué qu'ailleurs d'ici à 2040

La population gersoise est très âgée. L'âge moyen de 44,7 ans est l'un des plus élevés des départements de métropole (6^e position). En Midi-Pyrénées, il n'est devancé que par celui des Lotois. Près de un Gersois sur quatre a 65 ans ou plus, contre seulement un habitant sur cinq dans l'ensemble de la région midi-pyrénéenne et un sur six en métropole. La proportion de jeunes de moins de 18 ans est plus faible que dans l'ensemble de la métropole (19 % contre 22 %) ; l'écart est particulièrement marqué pour les très jeunes enfants (moins de 6 ans). Cependant, le déficit le plus important concerne la tranche des 18 à 35 ans : de nombreux jeunes quittent le département pour suivre des études ou entrer dans la vie active.

Si les dynamiques de fécondité, de mortalité et de flux migratoires restaient identiques à celles du début du siècle, la part des seniors augmenterait comme partout ailleurs d'ici 2040, mais progresserait plus rapidement qu'en moyenne

Le poids des seniors augmente fortement en 30 ans

Structure par âge de la population en 2009 et 2040 (projection)

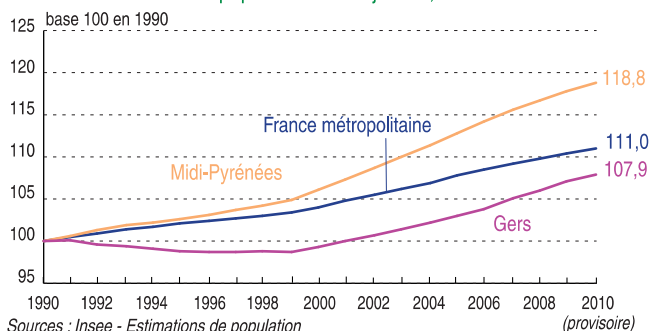
	Population en 2009			Projection de population en 2040			
	Gers		Midi-Pyrénées	Gers		Midi-Pyrénées	France métropolitaine
	Nombre	%	%	Nombre	%	%	%
Moins de 3 ans	5 328	2,8	3,3	5 700	2,5	3,0	3,4
De 3 à 5 ans	5 669	3,0	3,3	6 200	2,8	3,1	3,3
De 6 à 17 ans	24 535	13,1	13,6	27 100	12,2	12,6	13,4
De 18 à 24 ans	10 688	5,7	8,6	12 000	5,4	8,0	8,0
De 25 à 29 ans	7 919	4,2	5,8	8 800	3,9	5,5	5,8
De 30 à 39 ans	20 985	11,2	12,7	21 900	9,8	11,6	11,9
De 40 à 49 ans	26 611	14,2	14,1	24 600	11,0	11,6	11,5
De 50 à 59 ans	27 901	15,0	13,5	27 700	12,5	11,9	11,6
De 60 à 64 ans	12 738	6,8	6,0	14 100	6,3	5,5	5,3
De 65 à 74 ans	20 071	10,7	8,7	31 500	14,3	11,7	11,1
De 75 à 84 ans	17 694	9,5	7,4	27 000	12,1	9,7	9,1
85 ans et plus	7 043	3,8	3,0	16 100	7,2	5,8	5,6
Ensemble	187 181	100,0	100,0	222 700	100,0	100,0	100,0

Sources : Recensement de la population 2009, exploitation principale ; Omphale 2010 - scénario central

en Midi-Pyrénées ou en métropole (respectivement + 9,6 points contre + 8,1 points et + 9,0 points entre 2009 et 2040).

Renouveau démographique dans les années 2000

Évolution de la population au 1^{er} janvier, de 1990 à 2010



Un parc de logements vacants qui s'accroît

Le Gers compte 9 200 logements vacants en 2009. Ce parc est relativement plus développé (9 % de l'ensemble des logements) qu'en Midi-Pyrénées ou en province. Entre 1999 et 2009, il croît plus fortement (+ 28 %) qu'en Midi-Pyrénées (+ 22 %) et en métropole (+ 19 %). Les résidences secondaires, (9,4 % du parc de logements) sont relativement moins nombreuses qu'en Midi-Pyrénées ou en métropole. Dans la ville thermale de Cazaubon, six logements sur dix sont des résidences secondaires, soit 15 % du parc gersois des résidences secondaires. Ailleurs, le parc est harmonieusement réparti

sur tout le territoire. Les résidences secondaires représentent néanmoins deux logements sur dix à Lombez et Simorre, bourgades historiques à l'architecture de briques typique de la région. Entre 1999 et 2009, le nombre de résidences secondaires augmente fortement dans le Gers (+ 14 % contre + 10 % en moyenne en Midi-Pyrénées et + 7 % en province). Dans la région, seul le département des Hautes-Pyrénées, très touristique, connaît une progression plus forte.

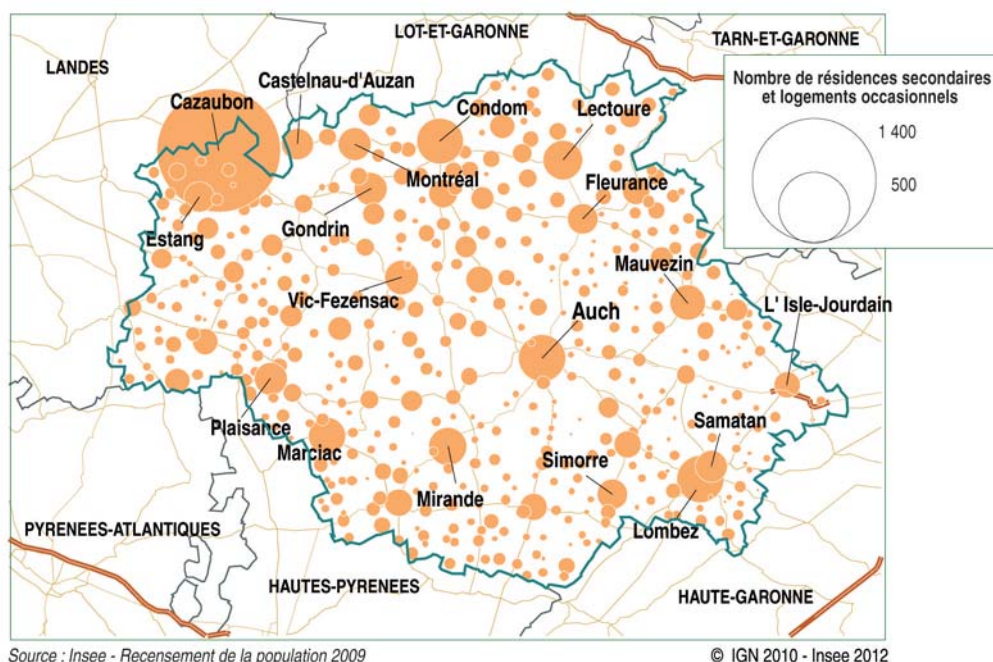
Le Gers compte 82 600 résidences principales, soit 82 % du parc de logements, une proportion semblable à l'ensemble de Midi-Pyrénées ou de province. Entre 1999 et 2009, le nombre de résidences principales augmente de 16 %, soit un peu moins qu'en moyenne en Midi-Pyrénées, mais un peu plus qu'en province ; sur cette même période, la population gersoise s'accroît de plus de 8 %.

Des temps d'accès plus longs aux services

Les pôles de services sont nombreux et assez bien répartis dans le département du Gers : aucune zone du territoire n'est délaissée palliant ainsi la faiblesse de l'infrastructure routière. Les communes pôles de services qui offrent à la population au moins la moitié des équipements de la gamme intermédiaire (collège, supermarché, orthophoniste, Trésor public...) sont nombreuses (15), réduisant ainsi les temps d'accès à de nombreux services : 6 mn pour les Gersois contre 4 mn pour l'ensemble des habitants vivant en province. Ils sont complétés par 31 pôles proposant une gamme étendue de services de proximité (école primaire, épicerie, médecin généraliste, bureau de poste...). Néanmoins, seulement 56 % des Gersois vivent dans une commune pôle de proximité soit beaucoup

De nombreuses résidences secondaires à Cazaubon

Nombre de résidences secondaires et de logements occasionnels par commune en 2009



Le parc de logements se développe plus rapidement qu'en moyenne en province

Parc de logements par catégorie au 1^{er} janvier 2009 et évolution entre 1999 et 2009

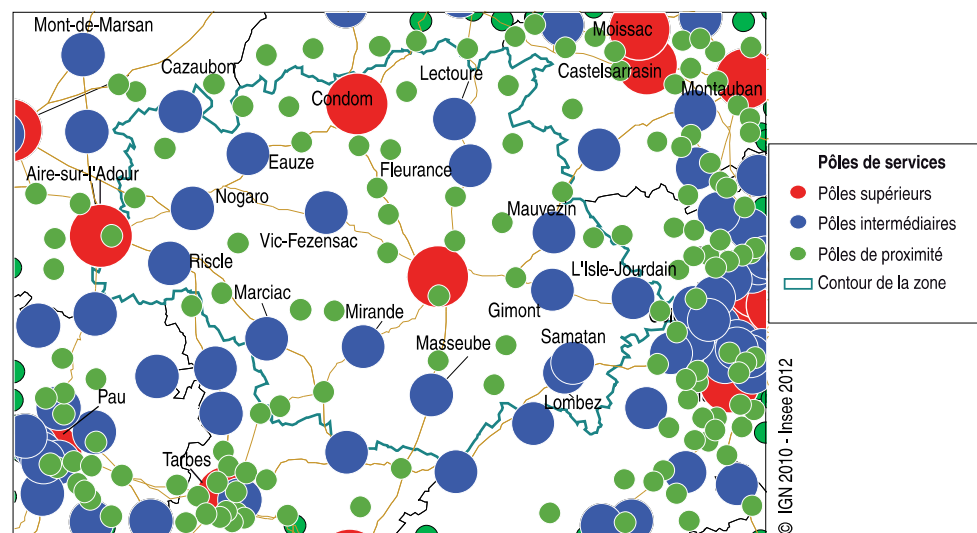
	Gers			Midi-Pyrénées		France de province	
	Nombre	Part (%)	Évolution 1999 - 2009	Part (%)	Évolution 1999 - 2009	Part (%)	Évolution 1999 - 2009
Résidences principales	82 612	81,5	15,7	81,8	19,0	82,0	13,6
Résidences secondaires*	9 496	9,4	13,9	10,5	9,7	11,0	7,3
Logements vacants	9 196	9,1	28,3	7,7	21,5	7,0	19,1
Ensemble	101 304	100,0	16,5	100,0	18,1	100,0	13,3

* Y compris logements occasionnels

Sources : Insee - Recensements de la population, exploitation principale

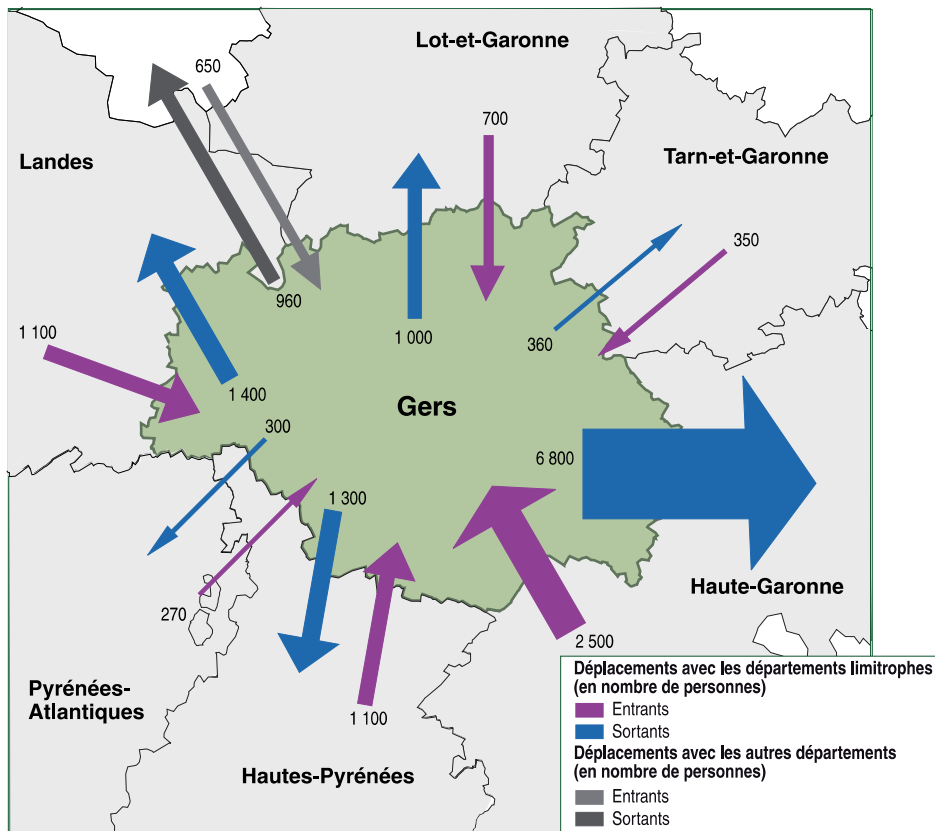
De nombreux pôles de services intermédiaires

Communes pôles de services du département du Gers



La Haute-Garonne offre de nombreux emplois aux Gersois

Déplacements domicile-travail entre le Gers et les autres départements en 2009



Source : Insee - Recensement de la population 2009, exploitation principale

© IGN 2010 - Insee 2012

moins qu'en Midi-Pyrénées (78 %) ou en province (82 %). Ainsi les temps d'accès à ces services de proximité sont un peu plus longs pour les habitants que ceux de l'ensemble de la population vivant en province (3 mn contre 1 mn). Les deux pôles de services supérieurs de Auch au centre du département et de Condom au nord offrent à la population un choix important de services moins répandus (lycée, hypermarché, maternité, agence de Pôle emploi...). Les habitants de l'extrémité ouest du Gers accèdent plus rapidement à cette gamme de services à Aire-sur-Adour ou Mont-de-Marsan dans les Landes, tandis que ceux domiciliés au sud du département se tournent vers Tarbes ou Lannemezan dans les Hautes-Pyrénées. À l'est du département les pôles de Muret, Colomiers, Blagnac ou Toulouse peuvent répondre à la plupart des besoins des Gersois. Ainsi, les temps d'accès aux services supérieurs sont en moyenne de 17 mn pour les habitants du département contre 10 mn pour l'ensemble de la population vivant en province.

De nombreux retraités dans le Gers

Population de 15 ans ou plus par type d'activité au 1^{er} janvier 2009

	Gers		Midi-Pyrénées	France métropolitaine
	Nombre	Part (%)	Part (%)	Part (%)
Actifs ayant un emploi	75 678	48,0	49,9	51,2
Chômeurs	7 020	4,4	5,9	6,4
Retraités	55 741	35,3	28,7	26,2
Élèves, étudiants	8 853	5,6	8,3	8,2
Autres inactifs	10 544	6,7	7,2	8,0
Ensemble	157 836	100,0	100,0	100,0

Source : Insee - Recensement de la population 2009, exploitation principale

tement contre 10 mn pour l'ensemble de la population vivant en province.

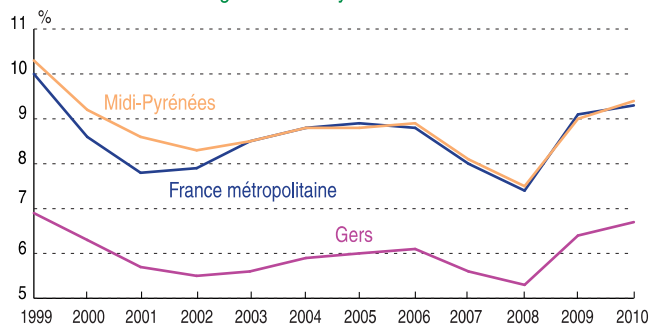
Flux domicile-travail déficitaires, notamment avec la Haute-Garonne

Les déplacements quotidiens domicile-travail entre le Gers et les autres départements sont déséquilibrés : pour deux Gersois allant travailler hors du département, seul un non résidant occupe un emploi dans le département. Cela s'explique par la situation du marché du travail et par la proximité, au sud-est du département de l'agglomération toulousaine, riche en emplois. Pour 100 actifs gersois occupés, le département n'offre que 92 emplois. Au total, quelque 12 200 Gersois travaillent dans un autre département, soit 16 % des Gersois occupant un emploi. Et plus de la moitié d'entre eux vont travailler en Haute-Garonne. À l'inverse, plus d'une personne sur trois parmi les quelques 6 700 personnes non résidentes et travaillant dans le Gers habitent en Haute-Garonne.

Plus largement, la population active, qui comprend les actifs qui occupent ou sont à la recherche d'un emploi, est relativement moins nombreuse dans le Gers : elle ne représente que 52,3 % de la population de 15 ans et plus en 2009, soit 3,2 points de moins qu'en moyenne en Midi-Pyrénées et 5,3 points de moins qu'en métropole. Cela s'explique essentiellement par une présence beaucoup plus importante de retraités dans ce département. Le taux d'activité de la population en âge de travailler (de 15 à 64 ans) est en effet plus fort que celui observé en moyenne en Midi Pyrénées ou en métropole.

Taux de chômage structurellement plus faible

Taux de chômage annuel moyen entre 1999 et 2010



Taux de chômage : pourcentage des chômeurs dans la population active (actifs occupés + chômeurs)

Sources : Insee - Taux de chômage localisés

En particulier, les femmes et les personnes de 25 à 54 ans sont plus souvent actives que dans la région et surtout qu'en métropole.

Moins de chômeurs qu'ailleurs

Le chômage touche structurellement moins la population gersoise que l'ensemble de la population midi-pyrénéenne ou française. Cependant, comme partout ailleurs, le taux de chômage augmente fortement à partir de 2009, dans un contexte de crise économique et financière : 6,7 % de la population active est au chômage en moyenne annuelle en 2010, un taux jamais atteint depuis 10 ans. Il reste néanmoins inférieur de 2,7 points au taux national.

Fin 2011, les personnes de 50 ans ou plus inscrites à Pôle emploi, comme les femmes et les employés, sont proportionnellement plus nombreuses parmi les demandeurs d'emploi qu'en Midi-Pyrénées ou en métropole. À l'inverse, les techniciens, agents de maîtrise, ingénieurs ou cadres sont moins nombreux, un constat cohérent avec une présence relative plus faible de ces catégories dans la population active du Gers

Un ménage sur deux imposé dans le Gers

En 2009, seul un ménage sur deux est imposé dans le Gers, soit près de six points de moins qu'en Midi Pyrénées. Les revenus sont assez faibles dans le département : la moitié des Gersois appartiennent à un ménage vivant avec moins de 16 900 euros par an et par unité de consommation (UC), contre moins de 18 000 en Midi-Pyrénées et moins de 17 900 en province. Les revenus y sont aussi moins dispersés : le rapport entre le plancher des hauts revenus et le plafond des bas revenus (4,7) est beaucoup plus faible qu'en Midi-Pyrénées (5,1) ou en province (5,2). Les 10 % les moins aisés disposent d'un revenu annuel inférieur à 6 900 euros par UC, un seuil comparable à la région et plus élevé qu'en province. Mais, à l'autre bout de l'échelle, les 10 % les plus riches vivent avec plus de 32 000 euros, ce qui est bien inférieur au seuil régional ou celui de province. Ce niveau de plancher des hauts revenus plus faible dans le Gers s'explique notamment par une moindre proportion de cadres dans la population active.

La population couverte par les minima sociaux (allocataires et ayants droits) est globalement plus limitée dans le Gers. En effet, le Revenu de solidarité active (RSA socle) est peu distribué : seuls 4 % des moins de 65 ans en bénéficient, une part plus faible qu'en Midi-Pyrénées voire qu'en métropole. Cependant, en ce qui concerne l'Allocation adulte handicapée (AAH), 3,6 % des moins de 65 ans en bénéficient en 2010, un

Les 50 ans et plus, plus souvent demandeurs d'emploi dans le Gers

Demandes d'emploi par sexe, âge et catégorie socioprofessionnelle au 31 déc. 2011

	Gers		Midi-Pyrénées	France métropolitaine
	Nombre	Part (%)	Part (%)	Part (%)
Moins de 25 ans	1 586	16,0	16,4	17,0
25 à 49 ans	6 048	61,1	64,4	63,9
50 ans et plus	2 264	22,9	19,2	19,1
Ouvriers	2 148	21,7	19,3	22,7
Employés	6 649	67,2	65,9	63,2
Techniciens, ag ^{ts} de maîtrise	717	7,2	9,6	8,1
Ingénieurs, cadres	384	3,9	5,2	6,0
Hommes	4 360	44,0	46,5	49,2
Femmes	5 538	56,0	53,5	50,8
Ensemble dem. emplois	9 898	100,0	100,0	100,0

Champ : DEFM catégories A, B, C, données brutes

* Catégorie A, B, C : demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, tenus de faire des actes

positifs de recherche d'emploi, sans emploi ou ayant exercé une activité réduite au cours du mois

Sources : Pôle Emploi, DARES

Faible dispersion des revenus

Revenu fiscal des ménages par unité de consommation en 2009

	Gers	Midi-Pyrénées	France métropolitaine
Nombre de ménages fiscaux	80 667	1 224 447	21 435 645
Part des ménages imposés (%)	50,1	55,9	56,8
Revenu fiscal médian (euros)	16 904	18 032	17 858
Revenu fiscal 1 ^{er} décile (euros)	6 868	6 850	6 705
Revenu fiscal 9 ^e décile (euros)	31 998	35 197	34 557
Rapport interdécile	4,7	5,1	5,2
Part des revenus salariaux*	53,8	60,9	61,7
Part des pensions, retraites, rentes*	31,0	26,5	26,4

* en % du revenu fiscal

Sources : Direction Générale des Impôts, Insee 2009

Le RSA peu distribué dans le Gers

Allocataires des 5 minima sociaux fin 2010 dans le Gers
(RSA « socle non majoré », RSA « socle majoré », ASS, AAH, ASPA-AS)

	Gers		Midi-Pyrénées		France métropolitaine	
	Nombre d'allocataires	Population couverte* (%)	Nombre d'allocataires	Population couverte* (%)	Nombre d'allocataires	Population couverte* (%)
RSA ⁽¹⁾ « socle non majoré »	2 471	3,2	51 870	4,2	1 183 192	4,3
RSA ⁽¹⁾ « socle majoré »	376	0,8	7 745	0,9	190 557	1,0
AAH ⁽²⁾	3 582	3,6	47 514	3,0	884 839	2,5
ASS ⁽³⁾	814	//	14 522	//	332 600	//
AS et ASPA ⁽⁴⁾	2 884	//	30 541	//	510 091	//

* Part des allocataires et de leurs ayants droit dans la population de moins de 65 ans en 2010

Sources : CAF, MSA, Pôle emploi, CNAVTS, SASV, CNRACL, FSPOEIE, RSI-Commerçants, RSI-Artisans, SNCF, Enim, Régime minier, Cavimac, Insee - Estimations de population

(1) RSA : le Revenu de Solidarité Active est une prestation sociale destinée à permettre l'insertion sociale. Non majoré, il remplace le Revenu Minimum d'Insertion. Les bénéficiaires du RSA « majoré » sont en grande partie ceux qui percevaient l'Allocation de Parent Isolé (API). Cependant, le public du RSA « majoré » est élargi aux parents isolés dont les enfants à charge ont moins de 25 ans.

(2) AAH : l'Allocation Adulte Handicapé est destinée à assurer un minimum de revenu aux personnes qui présentent une incapacité permanente.

(3) ASS : l'Allocation de Solidarité Spécifique assure un minimum de revenu aux personnes dont les droits à l'assurance chômage sont arrivés à expiration.

(4) AS et ASPA : l'Allocation Supplémentaire Vieillesse et l'Allocation de Solidarité aux Personnes Âgées sont destinées à assurer un minimum de revenu aux personnes âgées.

Quatre établissements sur dix sont des exploitations agricoles

Nombre d'établissements actifs au 31 décembre 2010 selon le secteur d'activité

	Gers		Midi-Pyrénées	France métropolitaine
	Nombre	Part (%)	Part (%)	Part (%)
Agriculture, sylviculture, pêche	11 179	39,1	19,8	11,3
Industrie	1 463	5,1	6,1	5,7
Construction	2 411	8,4	9,8	9,6
Commerce, transports et services divers	10 457	36,7	50,0	59,6
Administration publique, enseignement, santé et action sociale	3 061	10,7	14,3	13,8
Ensemble	28 571	100,0	100,0	100,0

Source : Insee - Connaissance locale de l'appareil productif 2010

Deux emplois sur cinq sont non salariés

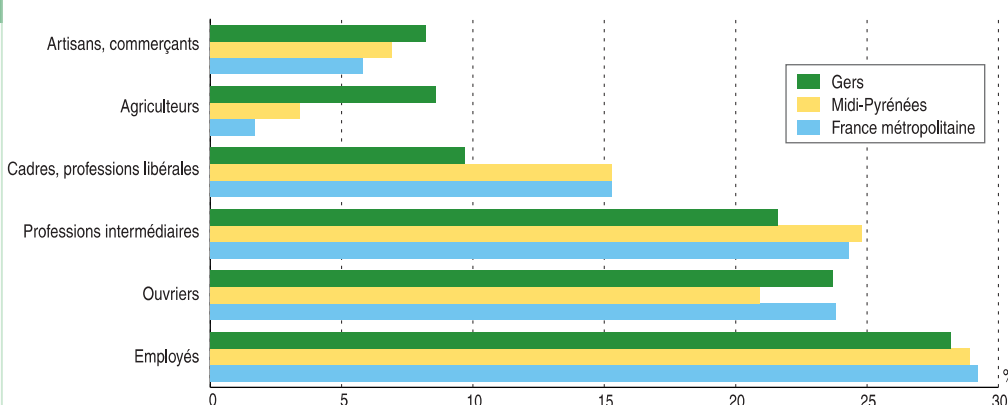
Emploi par grands secteurs au 31 décembre 2009

	Gers			Midi-Pyrénées		France métropolitaine	
	Nombre	Part (%)	Évolution (%) 1999 - 2009	Part (%)	Évolution (%) 1999 - 2009	Part (%)	Évolution (%) 1999 - 2009
Agriculture	8 623	12,8	-21,4	4,3	-21,7	2,6	-20,2
Industrie	7 061	10,5	-0,6	12,8	-3,3	13,4	-15,3
Construction	5 097	7,6	18,5	7,3	31,1	6,6	22,0
Services marchands	24 935	36,8	9,7	43,2	19,4	46,8	13,0
Services non marchands	21 768	32,3	13,6	32,4	13,4	30,6	10,2
Emploi total	67 484	100,0	5,0	100,0	12,3	100,0	6,8
dont salarié	53 851	79,8	11,3	87,6	15,0	90,9	7,1
dont non salarié	13 633	20,2	-14,1	12,4	-3,9	9,1	3,4

Source : Insee - Estimations d'emploi localisées

De nombreux agriculteurs dans le Gers

Part de la population active* selon la catégorie sociale en 2009



* sauf chômeurs n'ayant jamais travaillé, ils représentent moins de 1 % de la population active.

Source : Insee - Recensement de la population 2009, exploitation complémentaire

taux plus élevé qu'en Midi-Pyrénées ou en métropole.

La plus forte proportion d'établissements agricoles de France

En 2010, quatre établissements du Gers sur dix sont des exploitations agricoles : c'est deux fois plus qu'en moyenne en Midi-Pyrénées et 3,5 fois plus qu'en France métropolitaine. Près de six exploitations agricoles sur dix produisent des céréales et près de une sur dix est un vignoble.

À l'inverse, les services marchands sont sous-représentés dans ce département : 37 % des établissements relèvent du commerce, du transport ou des services divers contre 50 % en Midi-Pyrénées et 60 % en métropole.

Parmi tous les départements de métropole, c'est dans le Gers que la part d'établissements de petite taille (moins de 9 salariés) est la plus élevée. Parmi eux, quatre sur dix sont des établissements agricoles, la plus forte proportion des départements de métropole. Au total, le Gers compte 28 600 établissements, soit 9 % du total régional.

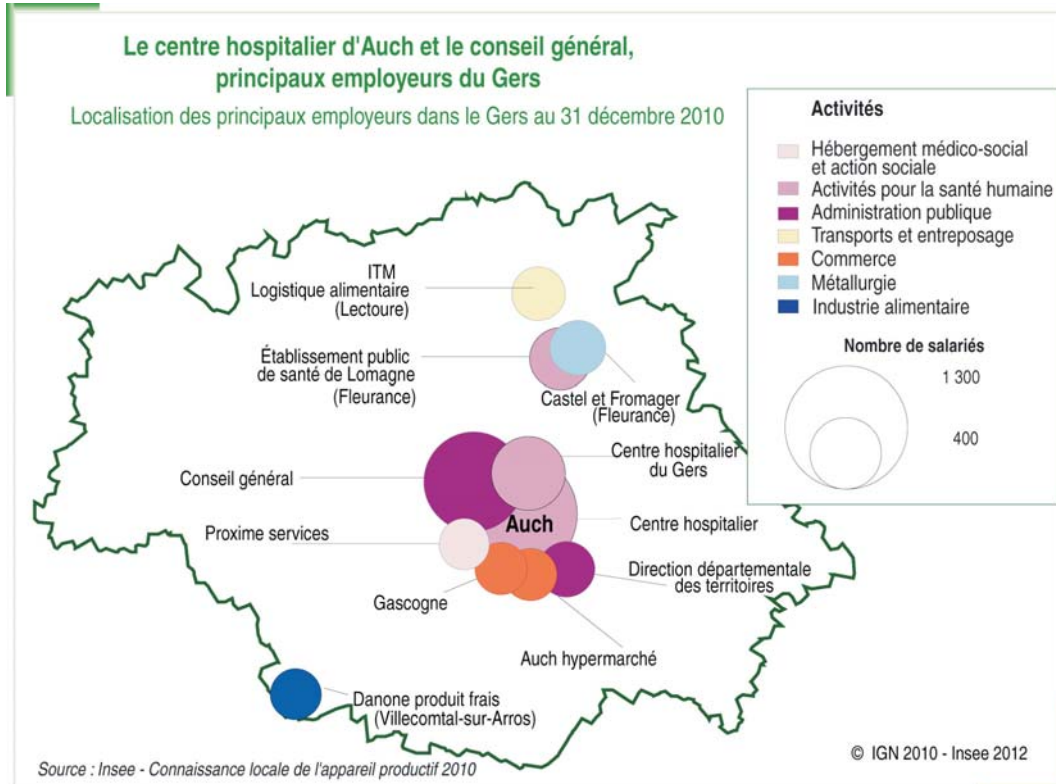
Maintien de l'emploi industriel dans le Gers

Fin 2009, le département compte 67 500 emplois, salariés ou non. L'emploi agricole est largement surreprésenté dans ce département (13 % des emplois contre seulement 4 % en Midi-Pyrénées et à peine 3 % en métropole). Comme ailleurs, le principal pourvoyeur d'emplois est le secteur des services marchands (37 %) même s'il est relativement moins développé qu'en moyenne en Midi Pyrénées (43 %) et en métropole (47 %).

Les plus gros établissements relèvent du secteur non marchand dans les domaines de la santé et de l'administration publique : le centre hospitalier d'Auch (1 300 salariés) et le Conseil général (900 salariés). Entre 1999 et 2009, l'emploi augmente de 5 % dans le Gers. C'est la 3^e plus forte augmentation de la région après la

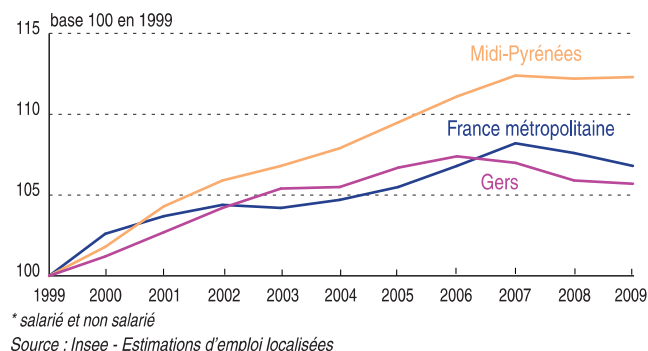
Haute-Garonne et le Tarn-et-Garonne. Cette dynamique de l'emploi est cependant légèrement moins forte que pour l'ensemble de la métropole. L'agriculture est touchée par des suppressions d'emploi similaires à celles observées au niveau national. L'emploi industriel résiste mieux, dopé par la métallurgie et la fabrication de matériels de transport. En revanche, les créations d'emploi sont plus limitées dans la construction et les services marchands. Dès 2007, aux prémices de la crise économique et financière, l'emploi gersois amorce une baisse. À partir de 2008, le volume de l'emploi se maintient en Midi-Pyrénées et chute plus sévèrement dans l'ensemble de la métropole.

Deux personnes ayant un emploi sur dix sont non salariées. Le recul de l'emploi non salarié est très marqué (- 14 % en 10 ans contre - 4 % en Midi-Pyrénées et + 3 % en métropole). Il concerne particulièrement le secteur agricole où les petites exploitations, plus fragiles, prédominent.



Une baisse de l'emploi plus précoce qu'ailleurs

Évolution de l'emploi total* dans le Gers entre 1999 et 2009



Définitions

Le revenu fiscal est la somme des ressources portées sur la déclaration de revenus, avant abattements. Il ne comprend pas les revenus sociaux non déclarés (RSA...).

Un ménage fiscal se compose de tous les foyers fiscaux rattachés à une résidence principale.

L'unité de consommation (UC) est un système de pondération attribuant un coefficient à chaque membre du ménage et permettant de comparer les niveaux de revenus des ménages de taille ou de composition différentes. Le premier adulte du ménage compte pour 1 UC, les autres personnes de 14 ans et plus comptent chacune pour 0,5 UC, les enfants de moins de 14 ans comptent chacun pour 0,3 UC.

Le revenu médian par UC partage la population en deux groupes : la moitié des ménages dispose de revenus inférieurs et l'autre moitié de revenus supérieurs. De la même manière, la répartition de la population en dix groupes selon le revenu croissant permet de définir les **déciles** : un dixième des ménages déclare un revenu par UC compris entre deux déciles consécutifs. Ainsi, les 10 % des ménages les plus modestes déclarent un revenu inférieur au 1^{er} décile, appelé ici **plafond de bas revenus**. Les 10 % les plus riches déclarent un revenu supérieur au 9^e décile, appelé **plancher des hauts revenus**.

Le rapport interdécile du revenu déclaré par UC est le rapport entre le 9^e et le 1^{er} décile. C'est un indicateur de la dispersion des revenus. Plus ce rapport est élevé, moins la répartition des revenus déclarés est homogène.